

Saison 2011-2012 / Création 2012 / Danse

LE BÉNÉFICE DU DOUTE.

L'ASSOCIATION FRAGILE / CHRISTIAN RIZZO
MUSIQUE ORIGINALE ROBIN RIMBAUD - SCANNER
CRÉATION LUMIÈRES CATY OLIVE

Je 19, Ve 20 & Sa 21 janvier à 20h

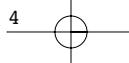




LE BÉNÉFICE DU DOUTE.

Séance de répétition en studio, décembre 2011.

—
© Marc Damage



Durée : 1h15 (sous réserve)

Danse

LE BÉNÉFICE DU DOUTE. DE CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE

Conception, chorégraphie, espace
et costumes **Christian Rizzo**
Musique originale **Robin Rimbaud - Scanner** (www.scannerdot.com)
Création lumières **Caty Olive**
Collaboration artistique **Sophie Laly**

AVEC
**Philippe Chosson, Yoann Demichelis,
Kerem Gelebek, Julie Guibert, Christophe Ives,
I Fang Lin, Lola Rubio**

en alternance :
Régisseurs généraux **Patrick Lagane, Jérôme Masson**
Régisseur lumières **Arnaud Lavis, Olivier Desse**
Régisseur son **Anthony Toulotte, Adrien Michel**

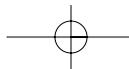
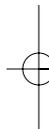
Mannequins **Pierre Traquet**
Remerciements particulier à **Florence Bost/Sable Chaud**
et à toute l'équipe de l'Opéra de Lille

Production, administration **Catherine Méneret, Dominique Grimont**
Diffusion **Frédéric Pérouchine**

Production déléguée l'association fragile
Coproduction Opéra de Lille, Théâtre de la Ville à Paris, l'association fragile, l'Arsenal de Metz.
Avec l'aide du Centre de Développement Chorégraphique de Roubaix pour sa mise à disposition d'espace de travail.

l'association fragile est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nord-Pas de Calais au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et par l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.
l'association fragile / Christian Rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille. www.lassociationfragile.com

—
Le bénéfice du doute. est en tournée :
les 25 et 26 janvier 2012 au Théâtre Universitaire de Nantes,
les 30, 31 janvier et 1^{er} février 2012 au Théâtre de la Ville à Paris,
le 13 avril 2012 au Forum du Blanc Mesnil et le 03 mai 2012 à l'Arsenal de Metz.



CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE PRÉSENTÉ PAR CAROLINE SONRIER

Le bénéfice du doute. est la troisième pièce de Christian Rizzo créée à l'Opéra de Lille, après *Mon amour* (2008) et *L'oubli toucher du bois* (2010). En quête permanente de nouvelles situations et mises en jeu, Christian Rizzo utilise cette fois l'espace du plateau à nu, l'habite de corps et de leurs doubles, de lumière (avec la complicité de Caty Olive) et de musique électronique avec un pionnier du genre : Scanner.

Depuis 2007, Christian Rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille avec son association fragile, témoignant de la volonté de placer la création comme signal permanent du projet artistique de l'Opéra. La personnalité de Christian Rizzo et la puissance de ses propositions ont créé auprès du public une forte dynamique, un plaisir de s'immerger dans un monde nouveau, et une ouverture vers un autre regard artistique. Ce lien et cette complicité se sont tissés tout au long d'un formidable cheminement à travers ses spectacles, les discussions avec le public où la controverse permet de franchir des étapes, les soirées spéciales et autres projets croisés avec de multiples structures de la région.

La fin de cette résidence est prévue en juin 2012, une raison supplémentaire de savourer cette création du *bénéfice du doute*. dans l'écrin de l'Opéra de Lille, et de retrouver Christian Rizzo dans des rencontres d'un autre type qui débiteront dès la saison prochaine !

Caroline Sonrier, Directrice de l'Opéra de Lille

EXPOSITION AU FRESNOY

VISIONS FUGITIVES - DU DESSIN ANIMÉ AUX IMAGES DE
SYNTHÈSE - DU 11 FÉVRIER AU 15 AVRIL

Commissaires : Marie-Thérèse Champesme et Pascale Pronnier

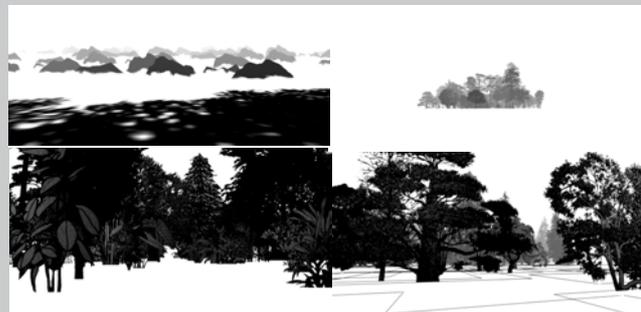
Renseignements et réservations :
www.lefresnoy.net

Le Fresnoy Studio national
des arts contemporains

Dans le cadre de cette exposition :

*PAYSAGE 1 (TAIPEI) - PAYSAGE 2 (TOKYO)** DE CHRISTIAN RIZZO ET IUAN-HAU CHIANG (ARTISTE 3D)

**Paysage 2* (Tokyo), un film à découvrir à la Rotonde de l'Opéra de Lille les soirs de représentation



Production **l'association fragile**

Coproduction : l'Institut français de Tokyo, Le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing, le Digital Education Institute & Institute for Information Industry (Taiwan), l'Institut français, Les Substances de Lyon, l'Institut français de Taipei. Avec la collaboration du Conseil des Affaires culturelles de Taiwan et du bureau de représentation économique et culturel de Taiwan au Japon. Remerciements particuliers à Emmanuelle de Montgazon qui a donné l'impulsion à ce projet.

AUTOUR DU SPECTACLE

Pour tous renseignements : 0820 48 9000 - www.opera-lille.fr

VE 20 JANVIER VERS 21H30 RENCONTRE

avec **Christian Rizzo** et l'équipe artistique
à l'issue de la représentation.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

VE 20 JANVIER À 20H LA DANSE EN AUDIO-DESCRIPTION PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Une séance d'audio-description pour les personnes mal-voyantes et non-voyantes est expérimentée sur ce spectacle.

Réalisation **Valérie Castan** (audio-descriptrice, danseuse).
Avec le soutien de la Fondation Orange, du Conseil Général du Nord et de la Ville de Lille. Sur réservation.

SA 21 JANVIER VERS 11H ATELIER CHORÉGRAPHIQUE (AU STUDIO)

dirigé par **Christian Rizzo**.

Entrée libre sur réservation, dans la limite des places disponibles.

EN VENTE À LA BILLETTERIE ET DANS LE HALL PENDANT LES ENTRACTES :

Christian Rizzo - Quelque chose suit son cours,
de **Marie-Thérèse Champesme**
Coll. Parcours d'artistes, CND

17 €

Danse contemporaine mode d'emploi,
de **Philippe Noisette**
Flammarion

24,90 €

ÉGALEMENT DISPONIBLES EN BILLETTERIE DU MA. AU SA. 12H > 19H

Affiches, sacs urbains en matières réhabilitées, ouvrages, disques, DVD relatifs aux artistes et à la programmation de l'Opéra de Lille.

En partenariat avec la librairie Dialogues Théâtre, Lille.



Actus, coulisses, dernière minute...
Rejoignez-nous !

RESTAURATION PROPOSÉE PAR LE PEEK A BOO CAFÉ DANS LE BAR DE LA ROTONDE - 18H30

Boissons, entrées, plats et desserts
à déguster avant et après*
les représentations du
bénéfice du doute.

Une manière conviviale de côtoyer
les artistes et de prolonger
la soirée à l'Opéra de Lille !

*sauf Jeudi 19, ouverture seulement avant la représentation
(à partir de 18h30)

Peek A Boo
92 rue de l'Hôpital Militaire
59 000 LILLE 03 20 57 05 15



CE QUI A DÉJÀ COMMENCÉ...

**Christian Rizzo parle de son spectacle, *Le bénéfice du doute,*
après deux semaines de répétitions
dans le studio de l'Opéra de Lille**

Propos recueillis par Stéphane Malfettes, le 26 octobre 2011

Pour l'instant, ne soyons pas trop efficaces

Tout à l'heure, j'ai dit aux sept danseurs qui travaillent avec moi : « pour l'instant, ne soyons pas trop efficaces. On aura l'occasion de l'être en temps voulu. ». Être efficace, pour moi ça veut dire faire apparaître une forme et chercher à en révéler la perfection. Ce qui m'intéresse pour l'instant, ce sont davantage les énergies en présence que les compositions qui peuvent se mettre en place. J'ai envie de laisser le plus longtemps possible au vestiaire le souci d'efficacité. Je donne beaucoup d'indications en direct : « sors du plateau », « couche-toi là », « attrape son pied droit avec ta main gauche »... Mais c'est juste pour faire avancer la machine. Nous sommes au seuil du travail d'écriture et je ne veux pas figer trop tôt les lignes directrices de la chorégraphie à venir. Cette phase indéterminée offre à tout le monde une grande liberté et me permet d'exercer mon regard en temps réel.

Il se passe déjà quelque chose

Pendant les répétitions, j'agis toujours comme un spectateur total : mon regard fonctionne à 360 degrés et s'active dès qu'on a poussé la porte du studio. Les danseurs se déchaussent, enfilent leur tenue de travail, commencent à s'échauffer, s'immobilisent dans une position... Il se passe alors déjà quelque chose. Je suis face à un espace et des corps dans un espace. C'est comme lorsque tu rentres chez quelqu'un, tu ouvres la porte et tu découvres un univers. La page blanche n'existe pas en danse. On ne part jamais de zéro. Mon travail, à cette étape des répétitions, consiste non pas à « répéter » mais à repérer ce qu'il y a déjà, ce que j'ai déjà sous les yeux, ce qui a déjà commencé. Je prends le temps de faire émerger la vérité des situations mises en jeu par les corps dans un espace donné. Je me pose une seule et même question : « Les signes que je vois vont-ils nourrir mon enquête pour révéler le spectacle ? ». *Le bénéfice du doute*. en tant que nouvelle pièce existe déjà. C'est juste qu'on n'arrive pas encore à la voir vraiment.

L'observation du réel

Il y a deux ans, j'ai quitté Paris pour m'installer à Lille. Me projeter dans un nouveau lieu de vie a profondément changé le regard que je porte sur ce qui m'entoure. Parce que je ne connaissais pas la ville, je suis devenu un observateur inlassable de l'espace public. Je scrute les rapports entre les gens, les micro-événements qui surgissent au coin de la rue. Je m'intéresse aux situations qu'esquissent les corps dans les environnements les plus prosaïques. Deux personnes qui s'embrassent au rayon lessive d'une grande surface peuvent soudain métamorphoser l'atmosphère des lieux. D'autres clients du magasin s'arrêtent, les regardent. Le temps suspend son envol. Des brèches s'ouvrent dans le quotidien. De façon non mimétique et non psychologique, je m'efforce de compléter ce que je puise au cœur du réel.

Origine archaïque

Le théâtre est littéralement le lieu d'où l'on regarde (du grec *theatron*). J'en suis toujours à cette origine archaïque : mettre devant le regard des corps dans toute leur phénoménalité. Je cherche à faire apparaître des situations que l'on ne voit plus parce qu'elles n'ont a priori rien de spectaculaire. La scène permet de recadrer les choses, d'intensifier les présences et de condenser les gestes pour libérer leurs charges émotionnelles. Je suis profondément attaché au théâtre comme ultime endroit de rassemblement et d'échange autour d'une proposition artistique qui en même temps qu'elle se dévoile invente son propre langage. Pour moi, ce qu'on appelle le spectacle vivant est connecté à une dimension supérieure qui relève du sacré. Une forme de sacré en marge du religieux.

Décor invisible

Contrairement à mes précédents spectacles, le point de départ du *bénéfice du doute*. n'est pas scénographique. Autrement dit, les danseurs n'habitent pas un environnement fictionnel préconçu comme c'était par exemple le cas dans *L'oubli, toucher du bois* (2010). Je ne souhaite plus les faire évoluer dans un cadre qui leur préexiste. Ma préoccupation est de mettre en scène leurs énergies. Les corps sont désormais livrés à eux-mêmes et doivent se confronter au vide qui les enveloppe. De l'abstraction du mouvement adviennent des situations et des espaces. *Le bénéfice du doute*. n'est pas pour autant un spectacle sans scénographie : un décor invisible s'invente à travers les corps, la lumière et la musique. Leurs interactions produisent des vibrations. Des trajectoires fictionnelles prennent peu à peu corps. La musique électronique composée par Scanner trace des incises dramaturgiques comme la lame de cutter dans les toiles de Lucio Fontana.

Sol phosphorescent

Sans décor tangible, le mouvement des danseurs doit assurer ses propres fondations. L'énergie qu'ils libèrent constitue l'armature de toutes leurs actions. Il me semble important de matérialiser, d'une manière ou d'une autre, ce rapport à la production d'énergie, à la « dépense » comme dirait Bataille. J'imagine qu'à un moment du spectacle, le sol pourrait ainsi devenir phosphorescent. Cette épiphanie lumineuse restituerait toute l'énergie emmagasinée dans le sol. Quelque chose d'immanent et de tellurique.

Qu'est-ce qui nous maintient encore en mouvement, si ce n'est le doute ?

Il n'y a rien de plus réjouissant que de douter ! Le doute est une forme d'affirmation qui laisse toutes les certitudes en jachère. Dans un monde saturé de convictions plus ou moins bidon, la scène révèle toute la valeur du doute. Dès lors que l'on commence à douter, tout peut se mettre en mouvement. Le doute est une promesse de nouveauté. L'imaginaire peut en effet s'émanciper des préoccupations matérielles qui le brident. En tant que chorégraphe, je n'ai rien à vendre, je n'ai pas de message politique à faire passer ni de croyance à inculquer aux autres : mon bénéfice, c'est le doute.

PARTENAIRES MÉDIAS
DES REPRÉSENTATIONS À L'OPÉRA DE LILLE DE
LE BÉNÉFICE DU DOUTE.

LE MAGAZINE DE LA DANSE
DANSE



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Christian Rizzo conception, chorégraphe

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes-sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane. En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et des pièces solos ou de groupes en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine. Depuis 2007, il est artiste en résidence à l'Opéra de Lille où il crée *Mon amour*, la reprise de *Comment dire « ici »* ? en 2008, *L'oubli, toucher du bois* en 2010. Christian Rizzo propose régulièrement des « Fenêtres sur résidence » au cours desquelles il initie le public de l'Opéra de Lille à ses recherches en cours, sous forme de présentation d'un travail, d'ateliers, de discussions... En 2009, Christian Rizzo réalise une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon *Ni cap, ni grand canyon*, et conçoit l'exposition *Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme*, à Paris à la Conciergerie dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou. En 2010, il met en scène trois opéras : *Erwartung* et *Pierrot lunaire* de Schönberg et *La Voix humaine* de Poulenc, une production du Capitole de Toulouse au TNT. Au Japon, il conçoit l'exposition *As me as a dog as...* - une série de photos présentée dans le cadre de la Yokohama France Vidéo (Collection 2010 à la Red Brick Warehouse, commissariat Stephen Sarrazin). En 2010 - 2011, il est artiste associé à DeSingel - Anvers et propose dans ce cadre expositions, événements et spectacles. Il est artiste/professeur invité au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains - Tourcoing) et a mené des ateliers de recherche avec la compagnie de L'Oiseau-Mouche à Roubaix en vue d'une pièce pour 2013. En 2011- 2012, il crée l'installation/performance *Tourcoing - Taipei - Tokyo* à l'institut Franco-Japonais de Tokyo. Il créera un solo *Saknan Göze Çöp Batar* pour le danseur Kerem Gelebek le 16 mars 2012 au CDC de Toulouse. En juin 2012, Christian Rizzo mettra en scène l'opéra *Tannhäuser* une production du Capitole de Toulouse.

Robin Rimbaud - Scanner musique

Robin Rimbaud - Scanner est un artiste conceptuel, écrivain, plasticien sonore et compositeur travaillant à Londres, dont les œuvres traversent le champ expérimental entre son, espace, image et forme. Depuis 1991, il est très actif dans l'art sonore, produisant des concerts, des installations et des enregistrements. Les albums *Mass observation* (1994), *Delivery* (1997), et *The garden is full of Metal* (1998) ont été salués par la critique comme des œuvres inspirées et innovantes en musique électronique contemporaine. En 2007, il compose la musique de la comédie musicale à succès *Kirikou et Karaba*. En 2008, il crée au Royal Opera House de Londres *Of air and ear*, un spectacle de 6 heures et réalise le sound design pour le nouveau *Philips Wake-up light*. En 2011, il collabore avec Hussein Chalayan sur le film *Sakoko*. Son album le plus récent est sorti en 2010 : *Blink of an Eye* avec le pianiste américain Matthew Shipp (avec The Post Modern Jazz Quartet). Scanner est également sollicité pour travailler avec des artistes d'avant-garde. Il collabore avec Bryan Ferry, Radiohead, Dangermouse, Laurie Anderson, the Royal Ballet, Wayne McGregor, le Ballet Royal de Flandres, Hermès, Steve McQueen, Philips Design, Mike Kelley et Douglas Gordon. En 2010-2011, il est professeur invité au Fresnoy à Tourcoing (Studio national des arts contemporains). Son travail est présenté aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Asie, en Australie et en Europe.

www.scannerdot.com

Caty Olive lumières

Caty Olive se forme à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Elle réalise des scénographies lumineuses. Elle partage ses activités entre projets d'architecture, expositions, installations plastiques et spectacles chorégraphiques. À travers ces différentes activités, les recherches sur les mouvements de glissement et de vibration de la lumière l'attirent tout particulièrement. Depuis 1993, elle collabore comme créatrice/scénographe lumière à des projets chorégraphiques de la scène contemporaine avec Marco Berrettini, Christophe Haleb, Martine Pisani, Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo. Depuis 1999, ils collaborent sur une douzaine de projets dont *Mon amour*, *Ni cap ni grand canyon*, *L'oubli toucher du bois*, *Erwartung*, *Pierrot lunaire*, *La Voix humaine* (2010, opéras produits par le Théâtre du Capitole de Toulouse) et prochainement *Tannhäuser* (2012, production du Théâtre du Capitole de Toulouse). Elle réalise également les installations

lumineuses suivantes : *Portrait de Frans Poelstra, Nicolas Floc'h/Structure multifonctions /Caty Olive, Le Cabinet des méduses, Une exposition de caustiques, Parcelles du champ, En cour et Regard opaque* - Nuits Blanches, Paris, *Nuits au potager* - Versailles, *Étude de Fluide* - Scène nationale de St-Brieuc, Campagne photo automne/hiver 2010-2011 pour Marithé et François Girbaud, *Diacoustiques des esprits*, commande du CCN au Havre / Nuit européenne des musées. Elle travaille au développement de la pièce *Études de Fluides* pour une mise en place dans l'espace public, suite à une résidence au Taipei Artist Village - Taiwan avec l'aide de la fondation BenQ.

Sophie Laly collaboration artistique

Née en 1973, diplômée des Beaux-Arts de Dijon, Sophie Laly réalise des installations vidéo, questionnant, décortiquant les notions de temps et d'espace-temps. Son travail s'inspire et traverse divers domaines, tels que le cinéma, la biologie et la physique. Elle devient projectionniste à Paris en 1999. Par affinité, elle se rapproche de la danse contemporaine, réalisant des films de danse pour Daniel Larrieu, Alain Buffard, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Boris Charmatz, Christian Rizzo, David Wampach, Deborah Hay, Marco Beretini, Yves-Noël Genod, Carlotta Sagna, Lionel Hoche, Laure Bonicel, Thierry Baé, Sylvain Prunenec ainsi que pour la SACD (depuis 2007 pour les *Vifs du sujet* - itinérants et les *Sujets à vif* - Festival d'Avignon). Elle participe en tant que collaboratrice artistique et/ou vidéaste à différents projets : Emmanuelle Huynh (*Ligne d'arrivée*, 2004), Rachid Ouramdane (*À l'œil nu*, 2003 /2005, *Les morts pudiques*, 2004, *Cover*, 2005), Richard Siegal (*Stranger/stranger report*, 2006), Daniel Larrieu, (régie vidéo de *Waterproof* 2006), Latifa Laâbissi (*Habiter*, 2007), *Dyslashionai - adventure in post-style*, Luxembourg 2007, Elisabeth Naud et Luc Poux, architectes (mise en espace d'un diaporama pour l'exposition à la Galerie d'Architecture, Paris - 2008). Depuis 2008, elle collabore avec Christian Rizzo en tant qu'assistante à la mise en scène sur plusieurs projets : *Mon amour* (2008), *Ni cap, ni grand canyon* (2009, pour l'Opéra de Lyon), *L'oubli, toucher du bois* (2010) et *Erwartung, Pierrot lunaire, La Voix humaine* (2010, opéras produits par le Théâtre du Capitole de Toulouse) et prochainement *Tannhäuser* (2012, production du Théâtre du Capitole de Toulouse).

Philippe Chosson danseur

Né en 1969, Philippe Chosson commence sa formation par des études de mime avec Marcel Marceau, Corinne Soum et Steven Wasson (assistants d'Étienne Decroux). Il s'oriente vers le théâtre gestuel à partir de 1993 en compagnie de Laura Scozzi. Sa rencontre décisive avec Bernard Glandier (Cie Alentours) l'amène à la danse en 1997. Suivent d'autres projets chorégraphiques et cinématographiques avec Bruno Dizien, Laura de Nercy, Mathieu Poirot-Delpech (réalisateur), Laure Bonicel, Coline Serreau (réalisatrice),

Pascal Montrouge, Michèle Rust, Jean-Marc Heim, Héli Fattoumi et Eric Lamoureux, Benjamin Silvestre (réalisateur) et Philippe Saire. Il assiste aussi Rachel Benitah pour la création du solo *Proposition 2*, ainsi qu'Hélène Mathon pour la pièce de théâtre « les jours ordinaires ». En 2004, il participe au Chantier FIAT LUX, lieu d'expérimentation axé sur la mise en jeu du processus d'écriture chorégraphique en relation avec la projection vidéo de films de lumière avec Sylvie Garot et Christian Bourigault. Depuis 2008 il travaille avec Christian Rizzo : *Mon amour* (2008), *L'oubli, toucher du bois* (2010) et *Erwartung, Pierrot lunaire, La Voix humaine* (2010), productions du Théâtre du Capitole de Toulouse.

Yoann Demichelis danseur

Née en 1980, Yoann Demichelis traverse le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne dans une visée multidisciplinaire, mais prend la tangente avant la fin du cursus pour intégrer la formation « Ex.e.r.c.e. » du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Depuis, en tant qu'interprète, il s'investit dans différents projets de cirque sous forme de laboratoires en compagnie de Mathurin Bolze, de théâtre où il joue pour Serge Tranvouez et Zouzou Leyens, mais le plus souvent de danse avec Mathilde Monnier pour *Frère & sœur, Tempo 76, Pavlova 3'23''* et *Soapéra* ; Emmanuelle Huynh pour *Cribles* ; et Hélène Iratchet pour *Hommage d'un demi dimanche*. Il lui arrive aussi de prendre au vol d'autres projets lors de reprises comme pour *Mon amour* de Christian Rizzo ou *Professor* de Maud Le Pladec. Dernièrement, il a participé à la recréation de *Parades and changes* d'Anna Halprin par Anne Collod.

Kerem Gelebek danseur

Né en 1981, Kerem Gelebek suit deux années d'études au Conservatoire de danse d'Istanbul, et intègre le CNCD en 2005 où il travaille avec Ko Murobushi, Shelley Senter, David Zambrano, Vera Mantero... Il collabore aux créations de Nicolas Le Floc'h (*Fifty box*), Vera Mantero (*Le geste risqué explore sûrement les chants de la forêt*, 2007), Shelley Senter (*Set and Reset/Reset*, 2007), Sylvain Prunenec (*About you, Ouvrez !*, 2008), Emmanuelle Huynh (*Cribles*, 2009), Mustapha Kaplan et Filiz Sizanli (*Dokuman*, 2009), Boris Charmatz (*La levée des conflits*, 2010), Fanny de Chaillé et Philippe Ramette (*Passage à l'acte*, 2011). Parallèlement, il développe son propre travail chorégraphique. En 2007, il coordonne le festival international « Dance Camera Istanbul ». En 2008, il commence sa collaboration avec Christian Rizzo sur les créations *Mon amour* (2008), *L'oubli, toucher du bois* (2010), *Erwartung, Pierrot lunaire, La Voix humaine* (2010 - productions du théâtre du Capitole de Toulouse) et bientôt *Saknan Göze Çöp Batar*, pièce solo (2012).

Julie Guibert danseuse

Née en 1974, Julie Guibert passe sept années au sein de l'école privée de Madame Petrova à Lyon et commence sa carrière en 1991 dans la compagnie Maryse Delente à Vaulx-en-Velin. Elle rejoint en 1995, le Ballet du Nord à Roubaix dont Maryse Delente vient de prendre la direction. De 1998 à 2003, elle danse au sein du Ballet Cullberg à Stockholm dirigé par Mats Ek, et interprète entre autres les pièces du répertoire *Giselle*, *Le Lac des Cygnes*, ou encore *La Belle au bois dormant*. De 2003 à 2005, elle danse pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, et travaille notamment avec William Forsythe, Christian Rizzo, Trisha Brown, et Maguy Marin. En 2005 et 2006, elle interprète à Londres *Push* et *Transmission* de la Compagnie Russel Maliphant, *Nouveau Monde* d'Yves-Noël Genod créé pour le Parc départemental de Chamarande, et *Les Rares Différences* de Marie-Agnès Gillot à Suresnes. Dans le cadre du festival Montpellier Danse 2007, Christian Rizzo crée pour elle un solo intitulé *b.c, janvier 1545, Fontainebleau*. La même année, invitée pour le *Sujet à vif* du Festival d'Avignon, elle présente le solo intitulé *Devant l'arrière-pays* écrit pour elle par Stijn Celis. En 2009, elle participe à la création de *Ciao Bella*, pièce pour cinq danseuses présentée par Herman Diephuis au Festival Montpellier Danse et travaille avec Richard Siegal sur *Glossopoiëa*, pièce pour trois danseuses créée en collaboration avec l'Ircam et présentée en décembre 2009 au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne. En 2011, Herman Diephuis crée pour elle un solo intitulé *Exécutions*.

Christophe Ives danseur

Né en 1973 à Marseille. Après avoir exercé le métier de pâtissier-chocolatier, Christophe Ives commence sa formation de danseur au CAFE Danse d'Aix-en-Provence et intègre ensuite le Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de la Ville de Paris. Il est interprète pour les œuvres de Maité Fossen, Lluís Ayet, Frédéric Gies, Joanne Leighton, Daniel Larrieu, Fanny de Chaillé, Philippe Ramette, Martine Pisani, Thomas Baeur, Alain Buffard, Herman Diephuis, Boris Charmatz, Vera Mantero et Emmanuelle Huynh. En 2010, il commence sa collaboration avec Christian Rizzo sur les créations *L'oubli, toucher du bois* (2010) et *Ewartung, Pierrot Lunaire, La Voix humaine* (2010 - productions du Théâtre du Capitole de Toulouse). Christophe Ives est diplômé d'état pour l'enseignement en danse contemporaine. Depuis 2009, il suit une formation en Shiatsu (technique thérapeutique manuelle japonaise) à l'école de Bernard Bouheret, l'E.S.T.

I-Fang Lin danseuse

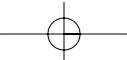
Née en 1968 à Kaohsiung (Taiwan), I-Fang Lin suit une formation en danse classique à Taiwan (Académie nationale des Arts de Taiwan et à l'Institut national des Arts de Taïwan), puis en danse contemporaine en France (Conservatoire d'Orléans, Université Paris VIII, et Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dont elle obtient le diplôme en 1993). Son parcours d'interprète croise celui de nombreux chorégraphes et artistes : Didier Théron, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Jacques Patarozzi, Pierre Droulers, Anne Lopez, Emmanuelle Huynh, Philippe Katerine, François Verret (*Courts-circuits*, 2011) et Mathilde Monnier dont elle partage plusieurs créations depuis 2001. En 2008, elle commence sa collaboration avec Christian Rizzo sur la création *Mon amour*, puis *I Fang Lin / Christian Rizzo* qu'elle poursuit sur *Le bénéfice du doute*. (2012). Par ailleurs, depuis août 2004, I-Fang Lin est praticienne diplômée de la méthode Feldenkrais, et développe un travail en intégrant cette pratique à la danse et à l'improvisation, animant des stages en France et à l'étranger.

Lola Rubio danseuse

Née en 1976 à Madrid, Lola Rubio s'est formée à Madrid et poursuit ses études de danse contemporaine au CCN de Montpellier dans le cadre de ex.e.r.ce en 2000. De 2001 à 2004, elle travaille avec le chorégraphe suisse Gilles Jobin sur les créations *Moebius Strip* et *Under Construction*, et depuis 2004 avec la chorégraphe Eszter Salamon basée à Berlin sur les pièces *Reproduction* en 2004 et *NVSB* en 2005. En 2006, elle danse dans la pièce *Short time Effect* d'Alex Roccoli et collabore avec la plasticienne Blanca Casas sur le projet *Les Extras* dans le cadre de Magenta Ephémères à Paris. En 2007, elle participe à la création de *Quatorze* de David Wampach. Elle fait des reprises de rôles pour les pièces *Slow Down* de Martine Pisani, *Rondo* et *Velma Super Star* de Velma (Groupe de musique électronique), *Hordycie* de Séverine Rième avec qui elle poursuit un travail sur la pièce *Je ne suis personne*, créée en 2008. En 2009, elle s'installe à Berlin et commence à travailler avec les chorégraphes Alice Chauchat sur la pièce *Collective Sensations*, et Isabel Schad sur les pièces *Sweet Dreams* (2009 - en collaboration avec Simone Aughtlerlony) et *Musik* (2010). Elle retrouve Martine Pisani sur *One Shared Objet PROFIT AND LOST*. En 2010, elle débute un travail de recherche avec Arantxa Martinez nommé *The Present* qui se poursuit encore aujourd'hui. *Le bénéfice du doute*. (création 2012) est la première pièce sur laquelle elle collabore avec Christian Rizzo. Lola Rubio s'intéresse à l'éducation somatique comme moyen, support et déclencheur de son activité artistique. Elle pratique principalement la méthode Feldenkrais et le Body Mind Centering. Après avoir suivi un enseignement de la méthode Feldenkrais à Paris (Accord Mobile, 2004-2007), elle est praticienne et enseigne cette méthode.



MON AMOUR (2008) – Photo : Frédéric Iovino





L'OUBLI, TOUCHER DU BOIS. (2010)

—
Photo : Frédéric Iovino



Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muzemuse.eu

DANSER

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
l'association fragile

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inathèque** de France.

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Événements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



Partenaires Événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Optic 2000
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

Air France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



PROCHAINS RENDEZ-VOUS DANSE

0820 48 9000 www.opera-lille.fr



PASSION

Opéra / Danse

DE PASCAL DUSAPIN / SASHA WALTZ

Je 2, Sa 4 février à 20h & Di 5 février à 16h

Tarifs 5/8/12/16/21 € Photo : BerndUhlig

Après *Medea* donné en 2009 à l'Opéra de Lille, ce nouvel opéra de Pascal Dusapin appelle à nouveau la danse pour une variation subtile autour du mythe d'Orphée. La réponse scénique de la chorégraphe berlinoise Sasha Waltz prend la forme d'un fascinant corps-à-corps entre la musique et la danse.



SALVES

DE MAGUY MARIN

Ve 30, Sa 31 mars à 20h & Di 1^{er} avril à 16h

Tarifs 5/8/12/16/21 € Photo : Didier Grappe

Après *May B* et *Turba*, présentés à Lille, qui invoquaient les textes fondateurs de Lucrèce et Beckett, *Salves* joue encore des frontières du théâtre et de la danse. Avec une puissance rare et une esthétique percutante, la chorégraphe questionne un monde prêt à voler en éclats, où s'esquisse parfois un geste d'amour.



BARON SAMEDI

DE PI:ES / ALAIN BUFFARD

dans le cadre du Festival Latitudes Contemporaines

Ma 12 & Me 13 juin à 20h

Tarifs 5/8/12/16/21 € Photo : Marc Domage

Présenté pour la première fois à l'Opéra de Lille, Alain Buffard propose avec *Baron Samedi* une libre adaptation d'extraits d'opéras de Kurt Weill, qui manifeste son goût pour la transgression délurée.



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr